

**Zeitschrift:** Schutz und Wehr : Zeitschrift der Gesamtverteidigung = revue pour les problèmes relatifs à la défense intégrale = rivista della difesa integrale

**Herausgeber:** Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

**Band:** 33 (1967)

**Heft:** 11-12

**Artikel:** Ein Postulat der sozialen Landesverteidigung = Un postulat de la défense nationale sociale

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-364313>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Ein Postulat der sozialen Landesverteidigung

### Besserer Militärversicherungsschutz für Zivilschutz-Hilfspersonal

In seiner Herbstsession nahm der Ständerat unbestritten ein Postulat seiner Kommission an, das im Anschluss an die beschlossene Revision des Militärversicherungsgesetzes einen besseren Sozial- und Gesundheitsschutz für das Zivilschutz-Hilfspersonal verlangt:

Anlässlich der Revision des Militärversicherungsgesetzes durch das Bundesgesetz vom 19. Dezember 1963 wurde in Art. 1, Abs. 2, auch die Militärversicherung von Angehörigen des Zivilschutzes aufgenommen. Sie beschränkt sich aber neben den Dienstleistungen in Zeiten aktiven Dienstes oder bei der Nothilfe und den Hilfeleistungen Dritter beim Einsatz einer Schutzorganisation auf die Schutzdienstleistungen und Instruktoren in Kursen, Übungen und Rapporten.

Die Praxis hat nun gezeigt, dass, im Gegensatz zur Armee, wo zur Durchführung insbesondere von Kursen und Übungen das Hilfspersonal weitgehend der

Truppe entnommen werden kann, das beim Zivilschutz nicht möglich ist. Dadurch entsteht hinsichtlich der Unterstellung unter die Militärversicherung eine Ungleichheit, die auch deshalb ungerecht ist, weil das Hilfspersonal fast durchwegs den gleichen Gefahren ausgesetzt ist wie die Schutzdienstleistenden und Instruktoren.

Der Bundesrat wird aus diesen Gründen ersucht, im Interesse des Zivilschutzes, der hinsichtlich dieses Hilfspersonals weitgehend auf die Freiwilligkeit angewiesen ist, das Militärversicherungsgesetz dahin abzuändern, dass sämtliche Teilnehmer an Kursen, Übungen und Rapporten der Militärversicherung unterstehen, und er wird gleichzeitig ersucht, die Möglichkeit zu schaffen, dass ähnlich wie bei der Armee auch die freiwillige Zivilschutzstätigkeit ausser Dienst der Militärversicherung unterstellt werden kann.

Sollte das hier erwähnte Hilfspersonal bei ähnlichen Dienstleistungen der Armee nicht militärversichert sein, dann wäre diese Lücke im Interesse der Truppe ebenfalls zu schliessen.

## Un postulat de la défense nationale sociale

### Pour une meilleure protection d'assurance du personnel auxiliaire des cours de protection civile

Lors de la discussion de la revision récente de la loi fédérale sur l'assurance militaire, le Conseil des Etats a adopté sans opposition et transmis au Conseil fédéral le postulat suivant, demandant une meilleure protection pour le personnel de la protection civile lors des cours et des exercices:

Lorsque la loi sur l'assurance militaire fut révisée le 19 décembre 1963, l'assurance militaire des personnes accomplissant du service dans la protection civile a été inclusive à l'article premier, 2<sup>e</sup> alinéa. Hormis le cas de service actif, de secours urgents et d'aide prêtée par des tiers lors de l'intervention d'un organe de protection, l'assurance se borne toutefois à régler le cas des personnes accomplissant du service dans la protection civile ou fonctionnant comme instructeurs lors de cours, d'exercices et de rapports.

Or l'expérience a montré que, contrairement à ce qui se passe pour l'armée, où l'on peut recourir largement à la troupe pour disposer du personnel auxiliaire nécessaire pour l'exécution de cours et d'exercices, la

chose est impossible dans la protection civile. Il en résulte donc une inégalité sur le plan de l'assurance militaire. Cela est aussi injustifié du fait que le personnel auxiliaire est presque toujours exposé aux mêmes dangers que les personnes accomplissant du service de protection civile ou fonctionnant comme instructeurs.

Le Conseil fédéral est en conséquence invité, dans l'intérêt de la protection civile, qui doit largement faire appel à des volontaires comme auxiliaires, à modifier la loi sur l'assurance militaire de telle manière que toutes les personnes participant à des cours, exercices et rapports soient soumises à l'assurance militaire. Il est simultanément prié de créer, comme c'est le cas pour l'armée, la possibilité que les personnes participant à une activité volontaire hors du service, dans le domaine de la protection civile, soient également soumises à l'assurance militaire.

Si le personnel auxiliaire dont il est question ne bénéficie pas de l'assurance militaire en cas de service analogue accompli pour l'armée, il importerait de combler cette lacune dans l'intérêt de la troupe.